herpy

AGAMES

Spotted Butterfly Lizard

Leiolepis guttata

Leiolepis guttata est un agame terrestre et diurne des régions côtières du centre et du sud du Vietnam. C'est l'une des plus grandes espèces du genre, avec une longueur totale pouvant atteindre environ 55 cm. Son dos est orné de nombreuses taches claires et elle creuse des terriers. Peu connue en captivité, elle demande un terrarium spacieux et sec, avec un substrat profond permettant de creuser, une forte chaleur et des UVB.

Famille: Agamidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**40-55 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**26-35 °C**
Zone de bain de soleil	**35-37 °C**
Température, nuit	**20-25 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-8 œufs**
Incubation	**55-100 jours** à 27-33 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Leiolepis guttata est un agame élancé et aplati, à la tête arrondie, à la longue queue et aux écailles dorsales très petites et granuleuses. Le corps est plus aplati que la queue, plus arrondie. Le dos présente de nombreuses taches et plages claires ainsi que deux raies longitudinales claires sur les flancs du dos ; le nom d'espèce *guttata* signifie justement « tacheté » en latin. Les deux sexes possèdent des pores fémoraux, et l'espèce n'a ni sac gulaire ni crêtes.

C'est l'une des plus grandes espèces du genre. La longueur du corps, du museau au cloaque, atteint normalement 18 cm, mais peut aller jusqu'à 25 cm. La queue fait un peu plus de deux fois la longueur du corps, jusqu'à 37 cm, de sorte que les grands individus mesurent environ 55 cm au total.

L'espèce a été décrite en 1829 et est l'espèce type du genre *Leiolepis*. Elle se reproduit de façon sexuée et possède 36 chromosomes. *L. guttata* peut s'hybrider avec *Leiolepis reevesii*, et des croisements répétés entre les deux espèces ont donné naissance aux quatre espèces unisexuées (uniquement des femelles) du genre. *Leiolepis guentherpetersi*, qui vit dans la même

région, possède trois jeux de chromosomes : deux de *L. guttata* et un de *L. reevesii*. Lors de l'achat, il vaut la peine de s'assurer que l'animal est correctement identifié, car les espèces du genre sont difficiles à distinguer.

Répartition et habitat

Leiolepis guttata vit au Vietnam, dans les provinces côtières allant de Thua Thien Hue et Quang Nam, dans le centre du pays, à Ba Ria-Vung Tau et Dong Nai, dans le sud, en passant par Khanh Hoa, Ninh Thuan et Binh Thuan. La localité type est indiquée comme la Cochinchine, ancien nom du sud du Vietnam. Les populations du nord et du sud appartiennent à deux lignées génétiquement distinctes.

> **Aire d'origine:** Viêt Nam.

HABITAT

L'habitat n'est que très sommairement décrit. *Leiolepis guttata* est diurne et terrestre, et creuse des terriers comme les autres espèces du genre, fortement spécialisées pour une vie à la fois en surface et sous terre. L'espèce se rencontre dans les provinces côtières, où *Leiolepis guentherpetersi*, très proche, vit sur les dunes sableuses du littoral parsemées de buissons et d'herbes, aussi bien le long de la côte qu'à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu d'informations sur l'entretien de *Leiolepis guttata*. La température, l'humidité, l'éclairage et la longévité se fondent donc sur *Leiolepis belliana*, l'espèce la mieux connue du genre. *L. guttata* devenant plus grande, le terrarium doit l'être aussi.

Un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 150 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), un animal seul d'au moins 120 × 60 × 50 cm. La surface au sol est la plus importante, car l'espèce est terrestre, mais la hauteur doit permettre un substrat profond.

Le substrat doit mesurer au moins 20 cm d'épaisseur et être composé d'un mélange de sable et de terre de jardin sans engrais, afin que les terriers tiennent. La couche inférieure est légèrement humide, le reste sec. Disposez des pierres plates, du liège et des racines pour offrir des postes d'exposition et des cachettes, et fixez-les solidement pour qu'elles ne puissent pas être sapées et tomber. La ventilation doit être bonne et le couvercle doit pouvoir être verrouillé, car ces animaux sont rapides et craintifs.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le poste d'exposition doit avoir une température de surface de 35-37 °C. L'air du côté chaud est à 30-35 °C et le côté frais à 26-29 °C. La nuit, la température descend à 20-25 °C.

L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur, en descendant dans le substrat ou en gagnant une cachette. Utilisez des spots halogènes ou des émetteurs de chaleur céramiques avec une grille de protection et un thermostat. Mesurez avec des thermomètres numériques et un thermomètre infrarouge, et contrôlez régulièrement le poste d'exposition. Un animal qui cherche constamment à fuir la chaleur a trop chaud, et un animal qui ne se chauffe pas au soleil a trop froid.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 50 %, et le terrarium doit être sec. La couche inférieure du substrat est maintenue légèrement humide pour que les terriers ne s'effondrent pas, mais la surface ne doit pas être mouillée, car cela favorise les moisissures. L'animal doit disposer d'une gamelle d'eau fraîche, remplie tous les jours.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil en terrain découvert ; elle a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. Utilisez un tube ou une LED de 6 500 K sur tout le terrarium et un tube UVB T5 HO de 10-12 % au-dessus du poste d'exposition. La zone de Ferguson n'est pas établie pour le genre ; la zone 3 convient à un lézard qui s'expose au soleil en terrain découvert. Contrôlez la distance avec un UV-mètre et remplacez les tubes selon les indications du fabricant. L'éclairage doit rester allumé 10-12 heures par jour.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Leiolepis guttata se nourrit principalement de plantes, mais mange aussi des insectes. La base de l'alimentation se compose de feuilles vert foncé comme le pissenlit, les feuilles de chou et la moutarde brune, ainsi que de fleurs, proposés tous les jours. Complétez avec des grillons, des blattes et des criquets. Les fruits ne se donnent qu'en petite quantité, et la salade n'a presque aucune valeur nutritive.

Les jeunes et les adultes sont nourris tous les jours. Saupoudrez les insectes et les légumes de calcium à chaque repas, et d'un multivitaminé contenant de la D3 une fois par semaine. Variez l'alimentation.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'animal est craintif et rapide, et s'enfuit dans un terrier dès que quelque chose bouge. Il supporte mal la manipulation et convient surtout à un éleveur qui souhaite observer un animal qui creuse et se chauffe au soleil.

Les animaux peuvent être gardés seuls ou en couple. Ne placez pas deux mâles ensemble, car ils se battent. Offrez de nombreux postes d'exposition et cachettes, et mettez les nouveaux animaux en quarantaine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les deux sexes possèdent des pores fémoraux, qui ne permettent donc pas de les distinguer. La façon dont mâles et femelles se distinguent par ailleurs, et l'âge auquel l'espèce atteint la maturité sexuelle, ne sont pas décrits plus précisément. Une femelle doit être complètement adulte et en bon état d'embonpoint avant l'accouplement, car la ponte l'épuise en calcium et en forces.

ACCOUPLEMENT

L'espèce se reproduit de façon sexuée. La période et le comportement d'accouplement ne sont pas documentés, et l'on ignore aussi si une période de repos fraîche favorise la reproduction. Gardez le couple ensemble tant que tout se passe paisiblement, et donnez à chaque animal sa propre cachette.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte compte environ 5 œufs ; ce chiffre repose sur une seule ponte. Chez *Leiolepis reevesii*, proche parente, la ponte compte 2-8 œufs. La femelle pond ses œufs dans un terrier. Donnez-lui la possibilité de creuser un terrier dans un substrat profond et légèrement humide, du côté chaud du terrarium. Une femelle privée d'un endroit adapté peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger.

INCUBATION

L'incubation n'est pas décrite pour l'espèce. Chez *Leiolepis reevesii*, les œufs éclosent après environ 70 jours à 30 °C, après 55 jours à 33 °C et seulement après environ 100 jours à 27 °C, et la température ne détermine pas le sexe. 30 °C constitue donc un bon point de départ. Déterrez les œufs avec précaution sans les retourner et placez-les dans de la vermiculite humidifiée, dans une boîte fermée, au sein d'un incubateur à thermostat.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes ont besoin de leur propre terrarium avec un substrat profond et de nombreuses cachettes. Nourrissez-les quotidiennement de légumes verts finement coupés et de petits insectes, saupoudrez de calcium et fournissez des UVB. Les jeunes grandissent vite, et un manque de calcium et d'UVB provoque des maladies osseuses.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est rare en captivité, et ses maladies n'y sont donc pas décrites. D'après les besoins du genre, voici surtout les problèmes qui peuvent survenir :

- Maladie osseuse métabolique, en cas de manque d'UVB ou de calcium. Mâchoires molles et pattes tremblantes ou

déformées en sont les signes.

- Troubles digestifs et obésité, si l'alimentation comporte trop d'insectes et trop peu de légumes verts. L'espèce se nourrit surtout de plantes.
- Lésions du museau chez les animaux craintifs qui courent à répétition contre les vitres. De nombreuses cachettes et des côtés occultés apportent du calme.
- Parasites chez les animaux importés. Faites analyser un échantillon de selles pendant la quarantaine.
- Difficultés de ponte chez les femelles privées d'un substrat profond et humide pour creuser.
- Moisissures et problèmes de peau en cas de substrat trop humide.

Contactez un vétérinaire en cas de léthargie, de perte d'appétit, d'articulations gonflées ou de problèmes de mue.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.